



Fresque du relais de la diligence, rue de la République.

## Métier d'antan. La fresque qui raconte les diligences.

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, le seul moyen de transport est la diligence. À Genas, un mur peint rappelle aux habitants cette activité qui rythmait la vie de leurs ancêtres. Passage de l'autre côté de la peinture, retour en 1871...**

... année où François Bressat épouse Justine Gret. Issu d'une famille d'agriculteurs, le jeune sculpteur sur pierre qui a participé à la construction de la basilique de Fourvière et de l'église de Genas reprend l'entreprise de transport de voyageurs de son défunt beau-père. Il devient donc patachon, nom donné aux conducteurs de pataches, terme familial désignant les vieilles diligences. L'affaire compte 4 ou 5 diligences et une douzaine de chevaux robustes. Le relais de diligence se situe route de Lyon, à l'emplacement du Forum Hôtel. Chaque jour, trois allers-retours Genas-Lyon sont assurés. Les 8 à 10 places sont surtout occupées par les soyeux Genassiens qui vont vendre leur production. Pour plus de confort, les voyageurs bénéficient même de chaufferettes en hiver. François effectue le voyage du matin ; son fils Eugène le second périple et le commis, le dernier.

### 90 mn

Le temps que mettait la diligence pour relier Genas à Lyon en empruntant des chemins pas toujours carrossables.

Ils s'occupent aussi du transport du courrier. Les arrêts ne sont pas fixes, mais à la demande des passagers entre Genas et le terminus : à l'auberge des Trois Mulets ou au 30 de la grande rue de la Guillotière, véritable lieu de passage et de brassage où arrivent aussi les lignes de Jonage, Pusignan, Saint-Symphorien-d'Ozon et de Saint-Laurent de Mure.

Le virage du progrès s'amorce dès 1893 lorsque le projet de la Compagnie lyonnaise des Tramways de raccorder Genas à Lyon est validé.

La ligne Genas-Montchat-Cordeliers est inaugurée le 27 septembre 1903. Face à ce moyen moderne de déplacement, la voiture hippomobile ne fait pas le poids.

Puisque le transport à cheval s'arrête, François Bressat rachète en 1904 le café Reymond, jusqu'alors point de départ de la diligence et donnant sur la grande place de la République. Avec son fils Eugène, ils en font un café-hôtel-restaurant.

Ce dernier épouse Anna Roybet ; le couple revend l'établissement à des repreneurs en 1951 puis le bâtiment est acquis par le Crédit Agricole. En 1993, le maire de l'époque fait réaliser par la Cité de la Création (coopérative de peintres muralistes) une série de fresques illustrant l'histoire de la ville. Le Relais de la diligence dépeint un omnibus dont le conducteur moustachu, François Bressat, a mené le cheval devant le râtelier pour reprendre des forces. « Il y a aussi les deux chiens noir et blanc de la famille que l'on voit également sur les photos du bistrot, précise Alain Dreyfus, arrière-arrière-petit-fils de François Bressat. La fresque a été faite d'après les souvenirs de mon grand-père Francisque. Voir une peinture avec mon aïeul au centre de Genas, ce n'est pas commun et plutôt plaisant ! »

Sources : Genas-Azieu, François Metral ; Histoire de Genas & de la Châtellenie d'Azieu, H. Chaintron, G. Ibergay ; Petite Histoire de Genas, Maurice Rochaix ; La grande rue de la Guillotière - Rive Gauche 34, Georges Bazin.

Merci à Alain Dreyfus pour sa collaboration.

